Préface

Autor(en): **Pury-Gysel, Anne de**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **117 (2010)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Préface

Anne de Pury-Gysel

Jacques Morel (1954-2006).

Après tant d'années de travail, tant d'obstacles surmontés, tant d'efforts consentis, nous tenons enfin entre nos mains la publication définitive des fouilles du palais de *Derrière la Tour*: un ouvrage dense, fort de ses deux volumes, une somme qui fera date. Pour toute l'équipe d'*Aventicum*, c'est bien sûr un moment de satisfaction profonde et de soulagement immense, car l'enquête a été menée à son terme et la récolte a été engrangée. Mais c'est aussi un moment de gravité et d'émotion contenue, tant est présent à notre esprit le souvenir de Jacques Morel, l'auteur principal de l'ouvrage. Jacques fut emporté par une crise cardiaque le 19 septembre 2006. Rien ne viendra combler notre tristesse de ne plus l'avoir parmi nous en ce jour où nous présentons enfin ce qui, avant d'être le produit d'un effort collectif considérable, aura été le fruit de sa passion personnelle.

Dès mon arrivée à Avenches au début de 1995, j'avais pris connaissance des résultats déjà fort substantiels des fouilles menées à cet endroit entre 1989 et 1991. Les vestiges d'une demeure d'*Aventicum* avaient été mis au jour, pour être détruits presque aussitôt afin de permettre l'implantation de plusieurs immeubles dans le secteur de la rue du Pavé. Mais c'est Jacques Morel qui très vite avait établi le lien entre ces découvertes et quelques trouvailles beaucoup plus anciennes, probablement issues du même contexte: le relief de la Louve capitoline et, surtout, la mosaïque monumentale (12 x 18 m) représentant le mythe de Bacchus et Ariane. Cette mosaïque, aujourd'hui perdue, est connue par des dessins du XVIII^{e} siècle. La proposition de Jacques Morel de poursuivre cette investigation et d'en constituer le dossier complet fut donc acceptée en 1991 aussi bien par l'archéologue cantonal, M. Denis Weidmann, que par le directeur du Musée romain, M. Hans Bögli.

Les obstacles furent nombreux et d'ordre très divers. Sur un site aussi vaste et aussi complexe que celui d'Avenches, le manque de ressources humaines et de temps disponible est un problème constant. Il existe, par la force des choses, une rivalité des priorités, car toute intervention d'urgence se fait presque nécessairement au détriment de la poursuite des travaux de longue haleine. Aussi, les chercheurs assignés au projet du palais de *Derrière la Tour* étaient le plus souvent non les collaborateurs réguliers, requis par les interventions urgentes, mais des spécialistes travaillant sur mandat, et la durée de leur engagement dépendait toujours de l'état du budget annuel de la Fondation Pro Aventico. Par ailleurs, la concertation entre les spécialistes et la direction du projet ne fut pas toujours facile.

Jacques Morel lui-même fut le premier à souffrir de cette situation, d'autant plus que le rythme des interventions archéologiques sur l'ensemble du domaine fut très intense entre 1995 et 2006. En tant que responsable des fouilles, il était sollicité sur tous les fronts, et il ne disposait pas du temps nécessaire pour la mise en ordre et l'étude systématique des fouilles du palais de *Derrière la Tour*. Une seule fois, pour une durée de quelques mois, il fut possible de le libérer de sa tâche générale afin qu'il puisse se consacrer exclusivement à l'étude du dossier du palais. Mais à deux reprises dans les années suivantes, il fallut même interrompre totalement l'étude du palais pour donner la priorité à d'autres dossiers importants, d'abord celui des

fouilles de *Conches-Dessous* (*insulae* 12/18), conduites à partir de 1985 et finalement publiées en 2002, ensuite celui des sanctuaires d'*Aventicum*, un dossier repris en vue du colloque international tenu à Avenches en novembre 2006, et dont les Actes furent publiés en 2008. Là encore, il s'agissait d'une thématique qui tenait beaucoup à cœur à Jacques Morel.

Rétrospectivement, il faut bien avouer que les retards dans l'avancement de l'étude du palais de *Derrière la Tour* ne nous ont pas valu que des inconvénients. S'il était difficile de connecter entre elles les nombreuses études de détail sur les types variés de mobilier, menées par des chercheurs différents, sur des emplacements non contigus et achevées à des moments distincts, cette longue durée permit aussi de faire l'expérience d'une décantation de la matière et d'une maturation des perspectives. Il devint possible d'intégrer, même tardivement, des thèmes initialement non prévus. Et tout cela pour faire émerger en fin de parcours – le lecteur en jugera – l'image de ce palais urbain exceptionnel, pour en appréhender l'ambition, en retracer l'évolution architecturale, voire pour faire la connaissance de certains de ses propriétaires.

Jacques Morel était un archéologue de terrain exceptionnel, non seulement par sa grande expérience et sa capacité d'enthousiasme, mais aussi par son sens de l'interprétation et par son intuition toujours en éveil, intuition qui souvent se révélait fondée! Il était maître pour concevoir des stratégies efficaces: comment obtenir un résultat optimal avec des moyens limités. Je me rappelle encore la découverte du *triclinium* d'été du palais, en 1995, résultat d'un modeste sondage programmé sur notre propre terrain de la rue du Pavé 4. Cette intervention avait été décidée à la suite d'une longue discussion au cours de laquelle Jacques Morel avait su me persuader qu'un sondage en ce lieu précis fournirait la preuve architecturale d'un plan basé sur un axe de symétrie. Sa vision logique s'avéra parfaitement conforme à la réalité.

Un mérite non moins grand revient à Daniel Castella. Bien avant le décès de Jacques Morel, Daniel Castella avait été mandaté pour épauler le directeur du projet dans divers secteurs. Si la publication du palais a pu être achevée, c'est à lui désormais que nous le devons. Organisateur et éditeur hors pair, Daniel Castella a réussi, par l'énergie qu'il sait mobiliser et insuffler, par sa maîtrise des dossiers scientifiques, souvent aussi par sa patience et son tempérament conciliant, à orchestrer et mener à son terme ce grand projet collectif dont nous saisissons aujourd'hui le produit concret.

Notre reconnaissance s'étend aussi, et cela va presque sans dire, à tous les auteurs qui ont apporté leur pierre à l'édifice. Le lecteur en découvrira la richesse au fil des pages. Nos remerciements s'adressent enfin – et cela mérite d'être dit avec une emphase toute particulière – aux diverses institutions publiques ou privées qui par leur soutien et leur générosité ont rendu possible la publication de ces recherches. Grâce à leur engagement, quiconque le souhaite pourra s'informer en profondeur sur un des joyaux architecturaux de l'*Aventicum* romaine, libre à lui de se projeter dans cette antique capitale des Helvètes, disparue certes mais dont nous continuons à fouler le sol.